

La baguette magique du chef

Jérôme Kuhn dirige son premier Concert de l'Avent à la tête de l'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne

Après son fondateur Pierre-Georges Roubaty, puis Philippe Morard, l'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne est passé entre les mains de Jérôme Kuhn. Le chef fribourgeois dirige dimanche son premier Concert de l'Avent à l'église à la tête du chœur d'oratorio, qu'il a repris en janvier de cette année. En attendant 2018 et le quarantième anniversaire de l'ensemble, il a choisi un programme qui lui permet d'entamer ses débuts à l'EVV de manière sereine, avec le puissant oratorio profane de Mendelssohn, *Die erste Walpurgisnacht*.

Il y aura le 17 décembre, toujours dans le cadre des Concerts de l'Avent de Villars-sur-Glâne, des noëls et des œuvres de circonstance (des *Magnificat* de Charpentier, Monteverdi et Francesco Durante), chantés par le Chœur de May, pour «se rattraper» de cette incursion païenne. Mais Jérôme Kuhn a préféré une œuvre plutôt courte pour son entrée en matière, en attendant, l'an prochain, l'immense *Messie* de Haendel, avec l'Academy of Ancient Music de Cambridge.

En première partie du concert de ce dimanche, l'EVV interprète également les trois *Hymnes* op. 96 et *Verleih uns Frieden gnädiglich*, toujours de Mendelssohn. C'est l'Orchestre de chambre fribourgeois qui doit tricoter avec la partition particulièrement virtuose et exigeante du poème symphonique *Die erste Walpurgisnacht*. Le quatuor de solistes est composé d'une alto et de trois voix masculines (ténor, baryton, basse), ce qui apporte encore une fascinante profondeur à l'œuvre. Rencontre avec Jérôme Kuhn, qui est aussi professeur de musique au Collège Sainte-Croix, à Fribourg.

Vous dirigez des formations professionnelles, le Prague Symphonic Ensemble et l'Opéra Louise. Qu'est-ce qui vous a motivé à reprendre un chœur amateur?

Jérôme Kuhn: J'ai commencé à chanter à Villars-sur-Glâne comme basse à l'âge de 17 ans. Au départ Philippe Morard était mon professeur de piano. Il m'a demandé un jour, quand il a repris l'EVV, si cela m'intéressait de chanter. Je n'avais aucune idée du chant, mais j'ai accepté, et ça m'a tout de suite plu. J'ai trouvé le répertoire du chœur intéressant, j'y ai beaucoup appris, par l'expérience. Très vite je suis devenu répétiteur. J'avais la responsabilité des basses. Puis j'ai été assistant à la direction. **Vous y avez fait vos débuts de chef en somme...**

J'ai effectivement commencé le chant à l'EVV, puis j'ai très vite dirigé un chœur d'enfants et un chœur de jeunes à Lentigny. J'y ai aussi tenu les orgues, et dirigé le chœur mixte. C'est d'ailleurs avec le chœur mixte que je suis allé pour la première fois en République tchèque, à l'occasion d'un concours choral à Prague. Je ne pensais pas y remettre les pieds, mais je m'y rends aujourd'hui au moins une fois par mois: j'ai un appartement à Prague, et des amis désormais.

La compagnie Opéra Louise s'apprête à jouer *Moscou Paradis* au Théâtre de l'Athénée à Paris, vous naviguez entre Prague et le Puy du Fou: vous menez une vie d'artiste nomade...

Oui, je voyage beaucoup (*soupirs*).

Comment êtes-vous devenu le chef du Prague Symphonic Ensemble?

Quand l'Opéra Louise a monté *La Chauve-Souris* de Johann Strauss en 2012 à Fri-Son, nous avons collaboré avec l'Orchestre philharmonique de Prague, qui était alors géré par un Suisse. L'orchestre m'a ensuite réengagé pour une tournée, puis pour toute une saison. Le Puy du Fou était intégré à cette saison. C'était tout à coup toute une ouverture artistique.

Avec un musicien, Jiri Sestak, j'ai ensuite fondé le Prague Symphonic Ensemble. L'orchestre s'est développé à partir de là. J'ai l'occasion de réaliser de nombreux enregistrements, d'aborder des répertoires très variés en concert, de rencontrer de grands artistes. Les opportunités s'imbriquent les unes dans les autres. On vient par exemple d'enregistrer à Prague le dernier disque de Mireille Mathieu et de collaborer avec la chaîne de télévision américaine HBO pour une série.

C'est le grand écart: le travail avec l'orchestre est très différent de celui que vous faites avec les 80 choristes de l'EVV...

Le travail est totalement différent, la cadence est tout autre. J'ai beaucoup de chance de pouvoir faire les deux choses. L'EVV répète une fois par semaine pour quelques projets dans l'année. Au Puy du Fou nous jouons plus de trente fois en huit jours, en décembre. En studio d'enregistrement, l'approche de la musique est encore

différente, nous enregistrons vingt minutes de musique de film en quatre heures. Nous n'avons pas le droit à l'erreur. On nous paie pour avoir un résultat.

Mais l'EVV fait partie des meilleurs ensembles vocaux du canton...

Il offre énormément de possibilités. Sa qualité vocale fait que je peux aborder un large répertoire d'oratorios. C'est un luxe de pouvoir interpréter ces œuvres avec orchestre, c'est grisant. Je pense être autant exigeant avec mes chanteurs qu'avec mes musiciens. J'attends d'eux qu'ils se préparent aussi de manière individuelle et participent aux répétitions partielles. Pour eux, le concert de l'Avent est l'aboutissement d'un énorme travail réalisé durant une bonne partie de la saison. Il faut assurer, être digne de cet héritage. Pierre-Georges Roubaty a fondé un chœur fantastique, il y a beaucoup de pression pour tout le monde.

ELISABETH HAAS



Jérôme Kuhn apprécie ses deux casquettes: il est chef de chœur à l'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne et chef d'orchestre à la tête du Prague Symphonic Ensemble. © STEMUTZ Villars-sur-Glâne (FR)